



Une coproduction LITTLE BEAR - PATHE PRODUCTION - GAUMONT

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

Voyage à travers le cinéma français

un film de
**BERTRAND
TAVERNIER**

F. GODERNIAUX

un film de
**BERTRAND
TAVERNIER**

F. GODERNIAUX



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS

un film de **Bertrand Tavernier**

Durée : 3h11

DISTRIBUTION ET PRESSE

PATHÉ FILMS

Neugasse 6

8031 Zürich 5

Tél. : 044 277 70 83

anna-katharina.straumann@pathefilms.ch



« J'ai eu l'occasion de voir Bertrand Tavernier et de partager avec lui son approche très personnelle du cinéma français, son cinéma français. Il a fait un travail extrêmement précis et détaillé sur Jacques Becker, Marcel Carné, la musique dans le cinéma français des années 30, Jean Renoir et bien d'autres cinéastes. Un travail remarquable, fait avec une grande intelligence qui nous éclaire sur le cinéma classique français, sur beaucoup de cinéastes oubliés ou négligés, un travail très précieux.

Vous êtes persuadé de connaître tout ça par cœur et arrive Tavernier nous révélant la beauté pure. »

Martin Scorsese



« Ce travail de citoyen et d'espion, d'explorateur et de peintre, de chroniqueur et d'aventurier qu'ont si bien décrit tant d'auteurs, de Casanova à Gilles Perrault, n'est-ce pas une belle définition du métier de cinéaste que l'on a envie d'appliquer à Renoir, à Becker, au Vigo de L'ATALANTE, à Duvivier, aussi bien qu'à Truffaut ou Demy. À Max Ophuls et aussi à Bresson. Et à des metteurs en scène moins connus, Grangier, Gréville ou encore Sacha, qui, au détour d'une scène ou d'un film, illuminent une émotion, débusquent des vérités surprenantes. Je voudrais que ce film soit un acte de gratitude envers tous ceux, cinéastes, scénaristes, acteurs et musiciens qui ont surgi dans ma vie. La mémoire réchauffe : ce film, c'est un peu de charbon pour les nuits d'hiver. »

BERTRAND TAVERNIER

BERTRAND TAVERNIER

COMMENT COMMENTER OU ANALYSER CE QUI EST UNE ANALYSE, UN COMMENTAIRE, DES ÉLANS DE PASSION....

Prévenir des cinéastes qui n'y sont pas, mais c'est se donner des verges pour se faire battre... expliquer qu'on n'a pas mis UN DE LA LÉGION pour des questions de matériel et qu'on l'a remplacé par MACAO ? Difficile de parler de la manière dont le film s'est élaboré, éclairé peu à peu, pris une forme plutôt qu'une autre, a découvert sa vie propre au fur et à mesure que l'on revenait sur des extraits, qu'on se heurtait au matériel, aux droits (ce qui m'a forcé à explorer de nouvelles pistes, exigé de nombreuses réécritures) mais est-ce à moi de l'écrire ou à quelqu'un comme Emmanuelle Sterpin (1ère Assistante à la réalisation et documentaliste), Guy Lecorne (monteur), qui peuvent témoigner de l'absence d'œillères, de préjugés, de la liberté de ton. Et aussi des flambées d'enthousiasme.

VOUS VOULIEZ PARLER DU CINÉMA FRANÇAIS DONC VOUS SAVIEZ À L'AVANCE LES AUTEURS QUE VOUS DEVIEZ ÉLIMINER, CEUX QUE VOUS ALLIEZ LOUER ?

Eh bien non, je l'avoue humblement, non. J'ai exploré, revu, découvert et j'ai laissé les films et les cinéastes s'imposer, trouver leur espace. Un nom en a entraîné un autre. Carné a fait surgir Jaubert et Renoir, Kosma.

Oui évidemment je savais que j'allais dire mon admiration pour Renoir, pour Becker, Gabin, et brusquement mon ami Edmond T. Gréville a surgi et Jean Sacha. Et ce film de Grangier avec cet extraordinaire éclair autobiographique.

Montrer que chez des cinéastes très différents, on retrouve la même passion, la volonté d'expérimenter, le même respect du public, le même désir de les considérer comme des adultes. Et réagir en cinéaste





à ce qui me touche dans des films, chez des auteurs très différents, évoquer la profondeur de champ chez Renoir, la manière dont Carné s'approprié une formidable idée dramaturgique de Trauner, l'influence de Welles chez Jean Sacha. Je m'identifie à la stupeur de Greville face à une exigence d'acteur (jouer un cul de jatte) qui risque de totalement perturber le tournage.

Je veux que ce voyage soit ludique, vivant, qu'il donne envie de revoir des centaines de films ; je veux montrer que l'exigence, on la trouve chez des cinéastes très différents, chez le Carné du JOUR SE LÈVE mais aussi chez le Delannoy de MACAO, du GARÇON SAUVAGE, dans certains plans de CET HOMME EST DANGEREUX.

Je veux arriver à faire sentir la fièvre créatrice qui régnait au 9 de la rue Kepler. J'y côtoyais pendant plus de trois ans Varda, Demy, Godard, Chabrol, Schoendoerffer, Rozier. Essayer de tracer un portrait de Melville qui fut avec Claude Sautet mon parrain dans le cinéma. De Melville et des studios de la Rue Jenner. Bienheureux ceux qui ont découvert le cinéma dans ces studios.

UN SOUVENIR

C'était sur un plateau du Studio Jenner. Un plateau complètement vide à part quelques immenses agrandissements photographiques de façades américaines qui allaient servir de découverte aux fenêtres du DOULOS. Et devant ces maisons aux

escaliers de fer, nous parlions de Jean Cocteau, Jean-Pierre Melville et moi et je l'entends encore me dire : «Cocteau, il était d'abord ce que devrait être tout créateur français : un ambassadeur de France en France».

Magnifique déclaration que j'ai envie de reprendre à mon compte pour ce VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS, cet exercice d'admiration et de reconnaissance comme disait Victor Hugo, «il y a dans l'admiration un je ne sais quoi de réconfortant.»

BERTRAND TAVERNIER



UN VOYAGE EN MUSIQUE(S)

par STÉPHANE LEROUGE

«Le cinéma, ce muet de naissance comme dit Tristan Bernard, n'a jamais bien traité les musiciens. En France, on attend toujours une édition discographique de Van Parys, Cloërec, Auric, Honegger, Duhamel. Il a fallu Truffaut pour que l'on puisse écouter la musique de L'ATALANTE, composée par Maurice Jaubert. Malheureusement, toutes les autres oeuvres de ce compositeur ont disparu.» Publiées en notes de pochette sur le trente-trois tours des « Enfants gâtés », ces lignes signées Bertrand Tavernier datent de 1977. Car le cinéaste est aussi un mélomane avide de musique au pluriel, militant depuis toujours pour la connaissance et reconnaissance des compositeurs du cinéma français. Notamment pour la constellation de musiciens mise en retraite anticipée par la Nouvelle Vague. Van Parys, Wiener ou Kosma ont pourtant été des vedettes de leur époque mais la fuite du temps, l'absence de publication phonographique, le renouvellement des générations, ont progressivement dissous leur souvenir. Comme une image qui s'éloigne et s'efface. C'est précisément contre cela que Bertrand Tavernier lutte au quotidien : l'érosion de la mémoire.

Lors des différents projets que nous avons partagés (anthologies des musiques de ses films, conférences), la curiosité têtue de Bertrand pour l'apport du compositeur m'a toujours frappée. Surtout sur un aspect décisif : comment la musique agit sur l'image, en transforme et complète le sens, comment l'écriture de la partition se révèle une forme de réécriture du film. Sans préjugé, Tavernier se passionne pour les musiciens de tous langages et générations, essaye de déterminer ce qui les rapproche et sépare, tente de

cerner les singularités esthétiques de chacun. D'une certaine façon, ces années d'activisme, de recherche et réflexion sur l'école française de la musique pour l'image trouvent aujourd'hui un point d'arrivée dans VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS. C'est là d'ailleurs l'une des originalités du documentaire : pour la première fois, placer les compositeurs à l'altitude de leur contribution, les relier à leurs metteurs en scène. De l'évocation sensible de Carné, Tavernier glisse vers celle de Jaubert, son double musical, au destin tragique. Avec science, il montre comment le cinéma a bousculé le destin de certains artistes, en les poussant à explorer des contrées vierges : la série dévoile qu'Henri Sauguet, symphoniste de formation, se révèle un renversant compositeur de chansons dans LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE. Dans l'autre sens, Paul Misraki, compositeur des succès de Ray Ventura et ses Collégiens, découvre et approfondit la technique d'écriture pour orchestre grâce à Decoin, Becker ou Chabrol. Le dénominateur commun entre ces compositeurs, c'est une certaine distanciation avec l'image, contrairement à l'approche hollywoodienne où la partition « stabylobosse » chaque détail de l'action. C'est aussi, comme le souligne Tavernier, un goût pour les timbres solistes, de l'harmonica de TOUCHEZ PAS AU GRISBI à la trompette d'ASCENSEUR POUR LECHAFAUD, en passant par la guitare de JEUX INTERDITS. En deux mots, ce VOYAGE est à la fois un hommage et une célébration, mieux, un hymne aux musiciens du cinéma français. Beaucoup d'entre eux font figure d'inconnus célèbres. Cette armée des ombres, Tavernier la met en lumière.

Enfin, musicalement parlant, VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS se conjugue également au présent. Complice de Benoît Jacquot, Volker Schlöndorff ou Henry Selick, Bruno Coulais signe sa première bande originale pour Bertrand Tavernier. À la fois lyrique et moderne, d'une grande virtuosité rythmique, sa partition conforte l'idée d'un regard d'aujourd'hui sur le passé. En glissant ses propres notes entre celles d'Henri Dutilleux ou Jacques Ibert, Coulais assume l'héritage d'une longue tradition. L'un de ses maîtres est Georges Delerue, lui-même disciple de Maurice Jaubert, pionnier de la musique au cinéma. Jaubert-Delerue-Coulais : une chaîne se dessine. Tous se retrouvent dans un même credo : «La musique, comme le découpage, le montage, le décor, la mise en scène doit contribuer à rendre claire, logique, vraie, la belle histoire que doit être tout film. Tant mieux si, discrètement, elle lui fait don d'une poésie supplémentaire, la sienne propre.» Quel est l'auteur de cette profession de foi ? Ça pourrait être Bruno Coulais en 2016. Ne soyez pas surpris : c'est Maurice Jaubert en 1936.

Spécialiste de la musique au cinéma, Stéphane Lerouge est concepteur de la collection discographique «Écoutez le cinéma » chez Universal Music (125 références depuis 2000).





LISTE TECHNIQUE

Pathé et Gaumont présentent

Un film écrit et réalisé par
Avec la complicité de
Et la collaboration de

Bertrand TAVERNIER
Thierry FREMAUX
Jean OLLE-LAPRUNE
Stéphane LEROUGE

Produit par

Frédéric BOURBOULON

Musique originale composée et orchestrée par

Bruno COULAIS

Textes lus par

André MARCON

**Montage
assisté de**

Guy LECORNE
Juliette ALEXANDRE
Mathilde FORISSIER

**Et
assistée de**

Marie DEROUDILLE
Emmanuel JEGO
Maxence LOUBEYRE

1^{ère} Assistante à la réalisation et documentaliste

Emmanuelle STERPIN

Graphisme

François GODERNIAUX

Image

Jérôme ALMERAS
Simon BEAUFILS
Julien PAMART
Camille CLEMENT
Garance GARNIER

Son

Fanny WEINZAEPFLEN
Olivier DO HUU

Une coproduction

Little Bear
Gaumont
Pathé Production

Avec la participation de

CANAL +
CINE +
SACEM

Et avec le soutien du

CNC et de la Région Ile de France
En partenariat avec le CNC

EXTRAITS PRÉSENTS DANS LE DOCUMENTAIRE

«L'HORLOGER DE SAINT-PAUL»

un film de Bertrand Tavernier,
©1974 STUDIOCANAL

«LYON, LE REGARD INTÉRIEUR»

un film de Bertrand Tavernier
© 1988 INSTITUT LUMIERE
LITTLE BEAR PRODUCTIONS

«DERNIER ATOUT»

un film de Jacques Becker
© 1942 STUDIOCANAL

«CASQUE D'OR»

un film de Jacques Becker
© 1952 STUDIOCANAL

«RENDEZ-VOUS DE JUILLET»

un film de Jacques Becker
© 1949 GAUMONT

«FALBALAS»

un film de Jacques Becker
© 1945 STUDIOCANAL

«GOUPI-MAINS ROUGES»

un film de Jacques Becker
© 1942 LES FILMS MINERVA

«ANTOINE ET ANTOINETTE»

un film de Jacques Becker
© 1947 GAUMONT

«EDOUARD ET CAROLINE»

un film de Jacques Becker
© 1951 STUDIOCANAL

«RUE DE L'ESTRAPADE»

un film de Jacques Becker
© 1952 CINEPHONIC
TF1 DROITS AUDIOVISUELS

«LES AMANTS DE MONTPARNASSE»

un film de Jacques Becker
© 1958 GAUMONT

«LE TROU»

un film de Jacques Becker
© 1960 STUDIOCANAL
MAGIC FILM S.P.A.

«TOUCHEZ PAS AU GRISBI»

un film de Jacques Becker
© 1954 STUDIOCANAL
TF1 DROITS AUDIOVISUELS- ANTARES FILMS

«LES SIÈGES DE L'ALCAZAR»

un film de Luc Moullet
© 1989 LES FILMS D'ICI

«MACAO, L'ENFER DU JEU»

un film de Jean Delannoy
© 1939 GAUMONT

«LA GRANDE ILLUSION»

un film de Jean Renoir
© 1937 STUDIOCANAL

«PARTIE DE CAMPAGNE»

un film de Jean Renoir,
© 1946 LES FILMS DU PANTHEON

«LA MARSEILLAISE»

un film de Jean Renoir
© 1938 STUDIOCANAL

«LA RÈGLE DU JEU»

un film de Jean Renoir
© 1939 LES GRANDS FILMS CLASSIQUES

«LE CRIME DE MONSIEUR LANGE»

un film de Jean Renoir
© 1935 STUDIOCANAL

«TONI»

un film de Jean Renoir
© 1934 GAUMONT

«LA CHIENNE»

un film de Jean Renoir
© 1931 Etablissements Braunberger-Richebé
1974 LES FILMS DU JEUDI

«LA BÊTE HUMAINE»

un film de Jean Renoir
©1938 STUDIOCANAL

«FRENCH CANCAN»

un film de Jean Renoir
© 1954 GAUMONT

«LE JOUR SE LÈVE»

un film de Marcel Carné
© 1939 STUDIOCANAL

«LA BELLE EQUIPE»

un film de Julien Duvivier
© 1936 SUCCESSIONS JULIEN DUVIVIER
ET CHARLES SPAAK

«REMORQUES»

un film de Jean Grémillon
© 1941 SEDIF Avec l'autorisation de MK2

«AU-DELÀ DES GRILLES»

un film de René Clément
© 1948 SOCIETE NOUVELLE
DE CINEMATOGRAPHIE (Groupe M6)

«SOUS LE SIGNE DU TAUREAU»

un film de Gilles Grangier
© 1968 GAUMONT

«LA NUIT EST MON ROYAUME»

un film de Georges Lacombe
© 1951 GAUMONT

«DES GENS SANS IMPORTANCE»

un film de Henri Verneuil
© 1955 TF1 DROITS AUDIOVISUELS - COFICITEL

«GAS-OIL»

un film de Gilles Grangier
© 1955 TF1 DROITS AUDIOVISUELS

«LE CHAT»

un film de Pierre Granier-Deferre
© 1970 STUDIOCANAL
MOVIE TIME Srl

«LA VÉRITÉ SUR BÉBÉ DONGE»

un film de Henri Decoin
© 1951 GAUMONT

«VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS»

un film de Julien Duvivier
© 1955 PATHE PRODUCTION
CINE ROMA
EDITIONS RENE CHATEAU

«LE DÉSORDRE ET LA NUIT»

un film de Gilles Grangier
© 1958 PATHE PRODUCTION

«LA TRAVERSÉE DE PARIS»

un film de Claude Autant-Lara
© 1956 GAUMONT

«LE PRÉSIDENT»

un film de Henri Verneuil
© 1960 CITE FILMS

«MAIGRET TEND UN PIÈGE»

un film de Jean Delannoy
© 1955 TF1 DROITS AUDIOVISUELS
JOLLY FILMS

«UN SINGE EN HIVER»

un film de Henri Verneuil
© 1961 CITE FILMS

«RAZZIA SUR LA CHNOUF»

un film de Henri Decoin
© 1954 GAUMONT

«EN CAS DE MALHEUR»

un film de Claude Autant-Lara
© 1958 EDITIONS RENE CHATEAU

«LES ASSASSINS DE L'ORDRE»

un film de Marcel Carné
© 1971 LCJ EDITIONS ET PRODUCTIONS

«HÔTEL DU NORD»

un film de Marcel Carné
© 1938 IMPERIAL FILM
Avec l'autorisation de MK2

«LES ENFANTS DU PARADIS»

un film de Marcel Carné
© 1945 PATHE PRODUCTION

«LES PORTES DE LA NUIT»

un film de Marcel Carné
© 1945 PATHE PRODUCTION

«LE QUAI DES BRUMES»

un film de Marcel Carné
© 1938 STUDIOCANAL

«MON FRÈRE JACQUES PAR PIERRE PRÉVERT»

un film de Catherine Prévert
©2004 CATHERINE PREVERT

«**L'ATALANTE**»

un film de Jean Vigo
© 1933 GAUMONT

«**QUATORZE JUILLET**»

un film de René Clair
© 1933 TF1 DROITS AUDIOVISUELS

«**UN CARNET DE BAL**»

un film de Julien Duvivier
© 1937 GAUMONT

«**JEUX INTERDITS**»

un film de René Clément
© 1951 STUDIOCANAL

«**ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD**»

un film de Louis Malle
© 1957 GAUMONT

«**UN CONDAMNÉ À MORT
S'EST ÉCHAPPÉ**»

un film de Robert Bresson
© 1956 GAUMONT

«**LA BELLE ET LA BÊTE**»

un film de Jean Cocteau
© 1946 SOCIETE NOUVELLE DE
CINEMATOGRAPHIE (Groupe M6)
COMITE COCTEAU

«**MADAME DE ...**»

un film de Max Ophuls
© 1953 GAUMONT

«**LES ANGES DU PÉCHÉ**»

un film de Robert Bresson
© 1943 EDITIONS GALLIMARD

«**JUSTIN DE MARSEILLE**»

un film de Maurice Tourneur
©1935 PATHE PRODUCTION

«**BAGARRÉS**»

un film de Henri Calef
© 1948 SOCIETE NOUVELLE
DE CINEMATOGRAPHIE (Groupe M6)

«**JOSEPH KOSMA**»

un film de Serge Le Péron
© 1996 LES FILMS D'ICI

«**CET HOMME EST DANGEREUX**»

un film de Jean Sacha
© 1953 EDITIONS RENE CHATEAU

«**CA VA BARDER**»

un film de John Berry
© 1954 EDITIONS RENE CHATEAU

«**LUCKY JO**»

un film de Michel Deville
© 1964 LES PRODUCTIONS JACQUES ROITFELD

«**ALPHAVILLE, UNE ÉTRANGE
AVENTURE DE LEMMY CAUTION**»

un film de Jean-Luc Godard
© 1965 STUDIOCANAL

«**LES QUATRE CENTS COUPS**»

un film de François Truffaut
© 1959 LES FILMS DU CARROSSE/SEDIF
Avec l'autorisation de MK2

«**TIREZ SUR LE PIANISTE**»

un film de François Truffaut
© 1960 LES FILMS DE LA PLEIADE
Avec l'autorisation de MK2

«**ESPOIR**»

un film de André Malraux
© 1938 LES DOCUMENTS CINEMATOGRAPHIQUES

«**ALLO BERLIN ? ICI PARIS !**»

un film de Julien Duvivier
© 1931 CHRISTIAN DUVIVIER

«**LE GARÇON SAUVAGE**»

un film de Jean Delannoy
© 1951 GAUMONT

«**OCTOBRE À PARIS**»

un film de Jacques Panijel
© 1962 LES FILMS DE L'ATALANTE

«**REMOUS**»

un film de Edmond T.Gréville
© 1933 GLORIA MOORES
EDMOND T.GREVILLE ESTATE

«**MENACES**»

un film de Edmond T.Gréville
© 1939 EDITIONS RENE CHATEAU

«**LE DIABLE SOUFFLE**»

un film de Edmond T.Gréville
© 1947 STUDIOCANAL

«**NOOSE**»

un film de Edmond T.Gréville
© 1948 RENOWN PICTURES LTD

«**SOUS LES TOITS DE PARIS**»

un film de René Clair,
© 1930 TF1 DROITS AUDIOVISUELS

«**BOB LE FLAMBEUR**»

un film de Jean-Pierre Melville
© 1955 STUDIOCANAL

«**DEUX HOMMES DANS
MANHATTAN**»

un film de Jean-Pierre Melville
© 1958 GAUMONT

«**LE DOULOS**»

un film de Jean-Pierre Melville
© 1962 STUDIOCANAL
COMPAGNIA CINEMATOGRAFICA
CHAMPION S.P.A.

«**LÉON MORIN PRÊTRE**»

un film de Jean-Pierre Melville
© 1961 STUDIOCANAL
COMPAGNIA CINEMATOGRAFICA
CHAMPION S.P.A.

«**SOUS LE NOM DE MELVILLE**»

un film d'Olivier Bohler
© 2008 NOCTURNES PRODUCTION
INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

«**L'ARMÉE DES OMBRES**»

un film de Jean-Pierre Melville
© 1969 STUDIOCANAL
FONO ROMA

«**LE SAMOURAÏ**»

un film de Jean-Pierre Melville
© 1967 PATHE PRODUCTION
FILMEL
FIDA CINEMATOGRAFICA

«**ADIEU PHILIPPINE**»

un film de Jacques Rozier
© 1960 JACQUES ROZIER

«**CLÉO DE 5 À 7**»

un film de Agnès Varda
© 1994 AGNES VARDA ET ENFANTS

«**LANDRU**»

un film de Claude Chabrol
© 1962 STUDIOCANAL

«**PIERROT LE FOU**»

un film de Jean-Luc Godard
© 1965 STUDIOCANAL
SOCIETE NOUVELLE DE CINEMATOGRAPHIE
DINO DE LAURENTIIS CINEMATOGRAFICA S.P.A.

«**LE MÉPRIS**»

un film de Jean-Luc Godard
© 1963 STUDIOCANAL
COMPAGNIA CINEMATOGRAFICA
CHAMPION S.P.A.

«**LA 317^E SECTION**»

un film de Pierre Schoendoerffer
© 1964 STUDIOCANAL
BENITO PEROJO

«**CLASSE TOUS RISQUES**»

un film de Claude Sautet
© 1959 TF1 DROITS AUDIOVISUELS
ZEBRA FILMS

«**LA VIE DE CHÂTEAU**»

un film de Jean-Paul Rappeneau
© 1965 TF1 DROITS AUDIOVISUELS
LA GUEVILLE
COBELA FILMS

«**LE FAUVE EST LÂCHÉ**»

un film de Maurice Labro
© 1959 STUDIOCANAL

«**OH ! QUÉ MAMBO !**»

un film de John Berry
© 1958 GAUMONT

«**LES CHOSES DE LA VIE**»

un film de Claude Sautet
© 1969 STUDIOCANAL
FIDA CINEMATOGRAFICA

«**MAX ET LES FERRAILLEURS**»

un film de Claude Sautet
© 1971 STUDIOCANAL

«**PANIQUE**»

Un film de Julien Duvivier
© 1946 TF1 DROITS AUDIOVISUELS